

Bogotá 15 Juin 1853.

53



Mon cher Monsieur,

Votre lettre du mois de Février dernier  
m'est parvenue à Bogotá - Je suis  
bien sensible à l'intérêt que vous avez  
pris à mon mariage avec M<sup>lle</sup> Theresa  
Escovar - Dans cette union qui a  
comblé tous mes vœux, j'ai vu se  
réunir ce qui doit assurer en ma  
faveur toutes les chances de la félicité.  
vous connaissez trop bien don Joaquin  
et son excellente famille pour qu'il  
ne me paraisse pas complètement  
inutile d'entrer dans aucun détail  
sur les qualités solides qui distinguent  
sa fille - C'est un bien qui m'attache  
plus que jamais à un pays que  
vous et les vôtres avez illustrés de

à Monsieur Manuel M. Mosquera -

tout tous - et auquel vous  
comprendrez aisément que je souhaite  
des lors, aujourd'hui plus que jamais,  
une complète prospérité - malheureusement  
vos vœux n'ont point produit  
tout le bien que l'on a droit  
d'attendre de ce qui est sincère  
et ferme - le congrès qui vient  
de finir n'a pas réussi à attacher  
des éléments de discorde qui dans  
ces derniers jours ont pris de  
bien regrettables proportions et je  
vois avec tristesse que le pouvoir  
exécutif et les deux chambres ne  
se sont séparées qu'au milieu  
de la défiance réciproque - ah!  
mon cher Monnier - laissez, mais  
ne s'écrier fi de la liberté sans  
limiter, si adoptée comme un système  
elle n'a pour résultat que de  
détendre ce qui devrait rester uni -